

Les yeux, la vue, le regard... pour une vision globale du patient ?

Dr Anne-Marie BERNARD

Le contact visuel est le premier contact direct entre le thérapeute et le patient. Le regard de chacun va capter des informations sur l'aspect extérieur de l'autre, puis quand les deux regards vont se croiser, le contact entre les deux êtres au sein de chaque humain s'établit. C'est un moment bref, mais intense, le début d'une relation, d'un échange qui sera nourri par la qualité de présence de chacun des protagonistes, à commencer par le thérapeute. Son écoute, son regard attentif et bienveillant seront déterminants pour aider le patient à exprimer et clarifier en même temps les raisons de sa venue.

Les textes chinois médicaux nous disent que tous les méridiens se relient à l'œil (*Suwen* 10), désigné comme l'orifice du cœur et le messenger du cœur en tant que résidence des esprits et logis du *Shen* (*Suwen* 81 et *Lingshu* 80), et le *Lingshu* 80 énonce également que « les souffles subtils des cinq organes et des six entrailles montent tous se déverser à l'œil et le font subtil. »

L'œil revêt ainsi une importance particulière parmi tous les organes des sens, mais comment intégrer cela au sein de notre pratique ?

C'est un vaste sujet ; nous proposons d'en aborder certains aspects de manière symbolique, avec quelques applications pratiques.

Le caractère de l'œil est *Mù* 目 (R3576, GR8032), caractère initialement en position horizontale figurant l'orbite séparé en 3 parties, et qui signifie aussi la vue, observer. La vue est également représentée par le caractère *Jīng* 睛 (R974, GR2070), qui veut dire aussi la prunelle, qui contient à gauche le caractère de l'œil et à droite la couleur bleu-vert de la nature. Ce caractère *Jīng* est associé à *Míng* 明 (R3515, GR7919) pour dénommer le 1V, *Jīng Míng*, signifiant aussi l'éclat du regard. En effet, *Míng* signifie la clarté, la lumière, la clairvoyance ; *Míng* associe les caractères du soleil et de la lune ou, pour d'autres auteurs, la lune venant éclairer l'intérieur par une fenêtre.

Le 1V a également pour nom secondaire *Míng Men* 命門, porte de la destinée comme 4DM, et dans plusieurs textes (*Suwen* 6, 62, *Lingshu* 5, *Nei jing*), *Míng men* désigne l'œil, comme porte du *yang* en lien avec le feu originel et également lieu de rayonnement de la quintessence organique.

L'œil droit est en relation avec le soleil, le gauche avec la lune, soleil et lune étant aussi les yeux du ciel.

L'œil, qui est l'organe des sens situé le plus haut, a donc pour fonction de capter la lumière, et aussi d'en émettre. L'œil est l'un des 7 orifices supérieurs, orifice se disant *qiao* 竅, caractère se décomposant à sa partie supérieure en *xue*, caverne, trou et, à sa partie inférieure, en *yao*, capacité à émettre de la lumière. C'est ainsi que l'éclat du regard est évoqué dans le *Suwen* 17 qui énonce que la tête est la demeure du *Jīng míng*,

s'exprimant au travers de la lumière des prunelles. Les expressions « avoir un regard éteint » ou à l'inverse un regard pétillant, éclairé, lumineux sont parlantes à ce sujet, et évoquent clairement l'état intérieur de la personne, son degré de présence, en lien avec *Shen*, cœur conscience.

Et comme la fonction crée l'organe, la géométrie de l'œil correspond à son rôle de transmetteur de lumière. Sa forme est celle d'une « *vésica piscis* », vessie de poisson, zone de croisement de deux cercles concentriques en leur centre respectif. Cette forme se dessine également au niveau de l'iris et de la pupille et la proportion L/l de celles-ci est la racine carrée de 3, qui correspond au mouvement d'une onde lumineuse (sinusoïdale, dans deux plans perpendiculaires).

L'œil est donc en premier lieu un transmetteur et conduit de la lumière, récepteur pour la vision extérieure et émetteur de ce qui nous éclaire intérieurement, venant du noir profond de notre prunelle.

Suwen 10 : « Tous les vaisseaux (mai) se reliant à l'œil »

L'œil est donc un point de convergence majeur.

Parmi les méridiens principaux, seuls les méridiens *Yang* vont directement au pourtour de l'œil, mais indirectement tous les autres méridiens ont des relations avec l'œil, soit par un trajet intracrânien, soit par liaison avec les *Zang fu*.

Parmi les méridiens *Yin*, notons que deux d'entre eux ont une relation privilégiée : *Shou shao yin* et son *Luo* (orbite), et *Zu jue yin* qui traverse l'œil.

Les 3 méridiens tendino-musculaires *Yang* de pied se rejoignent à l'œil en l'enveloppant, ainsi que ceux de *Shou tai yang* et *Shou shao yang*.

Les méridiens distincts du cœur et de l'estomac se réunissent également au 1V, le distinct de Foie et Vésicule biliaire au 1VB.

En ce qui concerne les curieux, *Chong mai*, *Du mai*, *Ren mai*, *Yang wei* et les *Qiao* vont à l'œil.

Ainsi, l'œil revêt une grande importance dans l'équilibre *yin/yang* par sa relation privilégiée avec les *Qiao*. Pour J.-M. Kespi, les *Qiao* sont les vecteurs d'un feu intermédiaire entre le sans forme du ciel antérieur et l'ayant forme du ciel postérieur, entre invisible et visible. C'est un feu jaillissement de lumière, qui rend visible pour *Yin qiao*, et un feu chaleur, mouvement de la vie, expansion pour *Yang qiao*. Ainsi, leur rôle est essentiel pour l'enracinement en terre et dans l'harmonie du *ying/yang* et donc des cycles de lumière et ténèbres au travers des états de veille et sommeil, avec l'ouverture et la fermeture des yeux (*Lingshu 21*), qui sont en relation directe avec le cerveau. Ainsi, *Yin* et *Yang Qiao* se rejoignent au 1V, désigné comme porte du *Yang*, en lien avec le feu originel quand il est nommé *Ming men*. Le 6R point clé du *Yin Qiao* et point maître du sommeil s'appelle *Zhao hai* « mer lumineuse », ou « lumière dans les ténèbres », il a aussi des indications ophtalmiques dans la vision floue de loin, la vision d'étoiles. Le 62V point clef du *Yang Qiao*, outre son action possible sur les troubles du sommeil, avec signes de chaleur associées, est indiqué aussi en cas d'éblouissements dus au vent et de douleurs oculaires.

Jing ming (1V) est donc un grand point de réunion, de *Shu* et *Zu tai yang*, et *Shu* et *Zu yang ming* plus particulièrement, il est point maître des yeux, de purification de la chaleur et du vent. Pour J.-M. Kespi, ce point régit la rentrée du *yang* dans l'endocrâne et est indiqué dans les plénitudes de *yang* oculaire ou nasal (troubles de vision, photophobie, douleurs, yeux rouges, inflammation paupières ou conjonctive, larmoiement, troubles

aggravés par le vent, rhume des foies), et dans les vides de *yang* endocrânien (céphalées congestives, étourdissements). La plupart des auteurs recommandent de le piquer superficiellement, peu de temps, sans manipulation, la survenue d'un hématome ne compromet aucunement la vision.

Lingshu 80 : « Les souffles des 5 Zang et des 6 Fu montent tous se déverser à l'œil, et le font subtil. L'essence de l'os fait la pupille, l'essence des tendons fait l'œil noir (iris), l'essence du sang fait les vaisseaux, l'essence de l'énergie (*qi*) fait l'œil blanc, l'essence de la chair fait l'œil encerclant (paupières) »

La théorie des 5 roues apparaît ultérieurement dans un traité, le *Yin hai jing wei* de datation discutée selon les traducteurs (VI^e/VII^e siècle ou XII^e siècle), elle met en corrélation les différentes parties de l'œil et les 5 viscères. La roue de la chair désigne les paupières et correspond à la rate. La roue du sang désigne les canthi, la conjonctive des paupières et les vaisseaux de l'œil, elle correspond au cœur. La roue du *Qi* désigne le blanc de l'œil et correspond au poumon. La roue du vent désigne l'iris et correspond au foie. La roue de l'eau désigne la pupille et correspond au rein.

Les applications pratiques de cette théorie ne sont toutefois pas évidentes. Pour la roue du sang, c'est assez simple, des vaisseaux dilatés, congestifs avec des signes de plénitude de feu surtout aux canthi sont le témoin d'un feu ou de chaleur du cœur. En ce qui concerne les paupières, un ptosis peut être lié à un vide du réchauffeur moyen, un œdème palpébral blanc lié à un vide de rate, mais peut être associé à un vide de rein. Cependant, en termes de méridien, la paupière supérieure relève de *Zu tai yang* et la paupière inférieure de *Zu yang ming*. Pour les tissus intra-oculaires les corrélations proposées par les différents auteurs ne sont pas toutes concordantes, en particulier pour les roues du vent et de l'eau. La cornée est parfois attribuée à la roue du vent, l'iris et la rétine à la roue de l'eau. Pour certains les milieux aqueux et la macula relèvent de la rate, pour d'autres, l'humeur aqueuse concerne la vésicule biliaire et le vitré le poumon.

En ce qui concerne la taille des yeux, des yeux petits plutôt enfoncés dans les orbites peuvent être le témoin d'un excès relatif de *Yin*, et à l'inverse des gros yeux avec tendance à la protrusion du globe le reflet d'un excès relatif de *Yang*.

Il serait intéressant d'étudier les relations entre certains troubles de la vue chez les patients et leurs difficultés ou manière d'appréhender la vie en général. Ainsi, la myopie concerne des yeux dont le diamètre est grand, l'image se focalise en avant de la rétine, la vue est meilleure de près que de loin : y a-t-il une focalisation plus marquée sur l'immédiat, sur le quotidien avec une difficulté à avoir une vision plus vaste de la vie, plus intériorisée ? A l'inverse, l'hypermétropie concerne un œil petit, l'image se crée en arrière de la rétine, la vue est bonne de loin mais pas de près : y a-t-il une difficulté d'appréhension de l'immédiat, du quotidien avec en revanche une intériorisation plus marquée, une vision globale plus accessible ? Pour l'astigmatisme, c'est plus complexe car l'image se crée soit en avant soit en arrière de la rétine selon l'angle de vision (cornée ovale au lieu d'être ronde), et la myopie ou l'hypermétropie peuvent y être associées.

Dans le site « Partageons les Points », on relève 86 points concernant les troubles de la vue, 17 points concernant la myopie ou la vision de loin qui sont : 3P, 1E, 2E, 3E, 4E, 36E, 2IG, 1V, 2V, 6V, 9V, 5R, 1VB, 14VB, 16VB, 37VB, 23VG et 3 points pour l'hypermétropie mais qui sont aussi cités pour la myopie : 1E, 36E, 1V

Toute atteinte d'organe peut entraîner une pathologie oculaire, cependant nous n'aborderons que les relations de l'œil avec certains d'entre eux.

L'œil a une relation privilégiée avec le Foie, son méridien le traverse de part en part, *Suwen* 5 dit « Le foie a la maîtrise sur l'œil » et *Lingshu* 17 précise « Les souffles du foie sont en libre communication avec l'œil. Quand le foie est en harmonie, l'œil peut distinguer les cinq couleurs ».

Ainsi, l'œil représente les souffles du Bois parmi les organes des sens, c'est-à-dire la capacité à partir d'un enracinement profond, à se projeter, s'épanouir avec une grande puissance vers l'extérieur (E. Rochat de la Vallée). C'est ainsi que l'œil est capable de voir loin, il peut voir les étoiles (une odeur, un son, ne peuvent pas être captés de loin). L'œil permet à la fois la vue, en tant qu'organe récepteur et la vision, au sens large, de projection au loin d'un idéal, c'est à dire d'idées émettrices de projets, de par sa relation étroite avec le cerveau et le cœur/conscience. Tout cela est donc en cohérence avec le Foie, logis de *Hun*, les allées et venues, le plan, la vision de quelque chose de vaste, sans discontinuité. Ainsi, le méridien du Foie peut envoyer loin et haut la vitalité qu'il transporte au travers du sang, qui s'y retire la nuit quand les yeux se ferment. La relation de l'œil avec le sang est donc intime, le sang étant également porteur des esprits et de la conscience.

Le méridien de la VB a également une relation intime avec l'œil au 1VB, au canthus externe, où se retrouve également une branche de son tendino-musculaire homo et controlatéral (par une branche passant au vertex). Le méridien distinct Foie/VB se relie aussi au 1VB après un trajet passant par le cœur.

Ainsi, l'œil va être le réceptacle privilégié d'un dysfonctionnement Foie/VB, en cas de feu/chaleur particulièrement. Pour donner un exemple, une conjonctivite peut être due à une chaleur et/ou un vent externe, ou à un feu interne Foie/VB, pouvant relever du 1F, 2F, 3F, 43VB (point eau), 1VB, 15VB, 20VB. On remarquera d'ailleurs que parmi les nombreux points ayant des indications en relation avec les yeux (171 trouvés dans le site Partageons les Points), ceux du méridien de VB (couplé en midi minuit avec le méridien du cœur) sont en proportion plus nombreux que ceux du méridien du Foie. Son point *Luo*, 37VB, *Guang ming* « lumière brillante » clarifie la vue, fait descendre le feu, a ainsi des indications dans les douleurs et prurit oculaire, les mouches volantes, les yeux avec feu du bois.

Un vide de sang du Foie peut engendrer aussi des troubles de la vision, des altérations maculaires, et un vent du foie interne, un vide de *yin* peuvent générer une cataracte, un glaucome (mais d'autres causes sont possibles). Une colère violente peut engendrer une cécité brutale (on dit bien que la colère rend aveugle...), ou des yeux injectés de sang. Regarder longtemps altère le sang également, et trouble la vue. Le *Lingshu* 54 dit par ailleurs qu'à 50 ans, les souffles du Foie commencent à décliner (comme la nuit qui arrive par l'est), et l'œil aussi voit moins clair.

Les larmes

Suwen 23 nous dit également que les larmes sont élaborées par le foie, elles sont salées comme le sang, elles sont là pour exprimer un trop plein d'émotions, tristesse mais aussi colère, joie et gratitude. Elles expriment ce que l'on a dans le cœur ; *Suwen* 81 indique bien que « le cœur, c'est les essences concentrées des 5 *Zang*, l'œil est son orifice ».

Ainsi, toutes les émotions passent par les yeux et les larmes ont ainsi un rôle essentiel de purification, de libération et d'expression d'émotions puissantes souvent contenues de longue date chez l'adulte, et il est bien dommage que cette merveille du corps humain soit réprimée souvent très tôt dans l'enfance et interprétée à tort chez l'adulte comme une faiblesse ou source d'inquiétude. Car le corps a besoin de pleurer le trop plein d'émotions, les neurosciences confirment qu'elles ont un support chimique qui peut faire de grands dégâts si elles sont contenues trop longtemps, et c'est ce que dit la médecine

chinoise depuis longtemps. Laisser le corps pleurer est réellement une œuvre de salubrité publique, (d'où le rôle des pleureuses autrefois...) Laisser le corps pleurer permet de ne pas s'identifier aux émotions qui nous traversent, et d'échapper aussi au sentiment de victime, non évolutif et facteur de projections négatives sur autrui. Pleurer engendre ainsi un mieux-être non seulement individuel mais collectif. Tout le monde peut témoigner du bien être ressenti après avoir pleuré, à condition bien sûr de ne pas tomber dans l'apitoiement sur soi ou dans la peur ou l'orgueil d'avoir été faible. Et si à certains moments de la vie, les larmes s'écoulent fréquemment et en abondance, c'est qu'elles ont été contenues de nombreuses années, et pourquoi s'en inquiéter quand on connaît leur fonction ? S'autoriser à pleurer, c'est aussi accepter cette fragilité que nous portons tous dans notre humanité, et il n'y a pas d'autre choix que de l'aimer pour mieux la vivre. Les larmes sont représentées par 2 caractères en chinois, soit *lei* liquide corporel rattaché au foie, au mouvement du bois, le vent, l'acide (larmoiments avec larmes chaudes, ou froides) soit *qi* (sanglots, « larmes de douleur », côté affectif) rattachées à *shen*/cœur.

Plusieurs points portent les larmes dans leur caractère :

- 1V a comme nom secondaire *lei kong*, il a des indications dans les larmoiments et les obstructions des glandes lacrymales.

Deux points contiennent le caractère *qi* :

- 1E *Cheng qi* « reçoit les larmes », un des points des moelles (*Suwen* 60), réunion *Yang qiao* et *Ren mai*, point de concentration du *Yang ming*, point majeur en ophtalmologie incluant dans sa symptomatologie larmoiment abondant, mais aussi spasme facial ou de paupière. Sa puncture est délicate.

- 15VB *Lin qi* est traduit par « proche des larmes » à qui on attribue une action équilibrante sur les émotions. Il est indiqué aussi en cas de larmoiment abondant, cataracte, douleur à l'œil, vue affaiblie, kératite, conjonctivite. Il est réunion avec *Yang wei*, *Shou shao yang* et *Zu tai yang*. C'est aussi un point des céphalées.

Il précède **16VB, point majeur des yeux**, dont le nom est *mu chuang* « fenêtre des yeux » qui commande la vue en tant que mode de circulation dans le monde extérieur, indiqué dans la myopie, vue trouble, fatiguée, et les yeux rouges et douloureux, auxquels peuvent s'y associer des vertiges, des céphalées.

Les relations de l'œil avec le cœur sont donc intimes, pas seulement au travers des émotions qui peuvent s'exprimer par les larmes, et le trajet de *Shou shao yin*, de son *Luo*, et de son méridien distinct en témoignent également. Le cœur est double, cœur ministre dans sa fonction circulatoire (fonction Maître cœur), du sang entre autres, et cœur souverain. Dans la fonction ministre, une chaleur du cœur (et/ou du sang), d'origine interne ou externe, pourra s'exprimer au niveau des capillaires par des hémorragies, des dilatations, des extravasations, plutôt au canthus interne.

Lingshu 80 nous parle du cœur souverain quand il est dit que l'œil est le messager du cœur, en tant que résidence des esprits et logis de *shen*. Toutes les circulations convergent à l'œil, y compris ce qu'on pourrait appeler la présence d'esprit, visible au travers de *Jing ming*, l'éclat du regard.

Observer le regard du patient peut être ainsi très parlant. Si le regard est fuyant par exemple, c'est que la personne, perdue dans les méandres de ses pensées, n'est pas connectée à son cœur, sa conscience, elle est absente à ce qui la fonde, elle ne peut donc pas se connecter à autrui en le regardant dans les yeux.

En conclusion, s'intéresser aux yeux de nos patients peut être très enseignant, cela peut nous guider sur le choix des points, et si cela n'est pas le cas, le fait simplement de regarder la personne dans les yeux, à plusieurs reprises au cours de la consultation, est déjà en soi un acte thérapeutique, qui est exprimé clairement dans le *Suwen 54* « ...**pour rectifier l'esprit du malade, on le regarde dans les yeux ; dès que son esprit est fixé, les qi circulent plus à l'aise** ». A condition, bien sûr, de faire cela avec son cœur, c'est à dire sans vouloir à tout prix capter le regard de manière intrusive, s'il n'est pas prêt à cela.

Dr Anne-Marie BERNARD